

Dans les circonstances données, Jean-Henri de ZIEVEL, véritable redresseur de torts, à l'entendre du moins, s'était évidemment aventuré dans un guépier dont il ne pouvait pas sortir indemne, même si on lui concède les intentions les meilleures du monde.

Dans sa lettre du 1^{er} mars 1750, adressée de Bruxelles à Mr. DEJONG, prélat et seigneur de St. Hubert par Marche a St. Hubert

il invite ce prélat à venir faire sa cour à S. A. R. CHARLES de LORRAINE, avant le départ de celui-ci pour Vienne. Il s'offre de lui faire réserver le meilleur quartier de la maison, qui est à l'enseigne de L'HOTEL DE L'IMPERATRICE, la meilleure auberge de la ville de Bruxelles. La lettre se termine sur une formule d'un intérêt tout particulier pour le biographe :

Permetté que je presente mon respect a vos messieurs, aux Saintes prières desquels je prends la liberté, de me recommander avec les miens qui ne consistent plus qu'en ma fille Louise agée de neuf ans, et de mon fils Philippe-Antoine agé de sept ans, après avoir perdu le plus malheureusement du monde une fille de deux ans, et un fils d'un an, en attendant avec bien de l'impatience le plaisir de vous embrasser tendrement et de vous contester ma cordiale amitié avec l'attachement le plus respectueux, que j'ai l'honneur d'être a jamais ;

votre tres humble et tres obeissant serviteur

J. H. de Zievel

Enfin, cette même lettre envisage pour le mois prochain, avril 1750, l'arrivée éventuelle à Luxembourg de sa soeur de Remiremont, qui par le moyen de l'air natale pouroit recuperer sa sancté fort alterée, étante menacée d'phtisie.

Nous aurons l'occasion de reparler de la dame chanoinesse de Remiremont et de cette phtisie.

Voici la réponse de l'abbé de Saint-Hubert, du 22 mars 1750.

Mr.

Les medecins me conseillent de ne pas m'exposer a une rechute a cause de la lune de mars, outre les devotions de la Semaine Sainte. J'arriverai seulement a Bruxelles le premier avril et je descendrai a L'Imperatrice ou je serai charmé d'avoir l'honneur de vous trouver puisque vous avez la bonté de retenir un logement. Je le serois encore si madame la Baronne sy trouvoit pr. luy renouveler mes respects. J'ai l'honneur d'être avec un veritable (ici il manque un mot), monsieur, votre tres humble et tres obeissant serviteur

s. L'abbé de St. Hubert

Je signale au passage une requête adressée à S. A. R. Charles-Alexandre, Duc de Lorraine et de Bar, Lieutenant Gouverneur et Capitaine Général des Pays-Bas, à Bruxelles, le 4 mars 1750, signée Willi-